

SORTIE SUR GUERNESEY

LES 11,12 et 13 JUILLET 2015

Trois bateaux ont répondu à l'appel

-ALYCASTRE III avec Jean Charles et deux équipiers (dont les prénoms m'échappent) qui ont préféré sortir la veille et faire route à partir de Saint Quay, afin d'éviter un réveil trop matinal

-PAPILLON (caréné presque à neuf) avec Valérie, Denis, Solange et Marc (qui avait abandonné Johanna dans d'autres mains)

-et enfin EPICURE, le nouveau bateau de Patrick, qui m'avait embarqué avec Nadège fraîchement dotée d'un genou tout neuf dont la matière non magnétique, n'a eu aucune incidence sur le fonctionnement des instruments du bord.

SAMEDI 11 JUILLET

Marc nous avait annoncé qu'il avait demandé une ouverture de porte pour 3 heures du matin! Comme nous sommes arrivés à BINIC aux alentours de minuit, pour réveiller Patrick afin de charger nos affaires et de les mettre en place sur le bateau, la nuit n'a pas eu le temps d'être courte...

En effet vers 2 heures 30 Patrick, sortant de sa cabine, n'a même pas eu la peine de me réveiller, et après un rapide petit déjeuner, nous avons préparé le bateau pour larguer les amarres juste à l'heure en avançant de quelques minutes PAPILLON.

En sortie de port, le vent étant très faible, nous pousserons au moteur jusqu'à la hauteur de Kaffa, afin de trouver de meilleures conditions et envoyer les voiles

A la manœuvre et au moment de hisser la grande voile, ça bloque ! Je n'insiste pas et Patrick va jusqu'au pied de mât pour s'apercevoir (lampe frontale sur la tête, car il fait noir) que la drisse est bloquée au niveau du feu de Hune. Après un bon quart d'heure, moi à la barre à faire des ronds dans l'eau, et Patrick à secouer la drisse dans tous les sens, tout rentre dans l'ordre. Comme nous ne connaissons pas encore les réactions du bateau et la météo annonçant du Nord-ouest force 4 avec rafales à 5, il est décidé prudemment de prendre un ris et d'enrouler légèrement le génois, de façon à assurer à notre équipière qui roupille dans sa cabine, une traversée la plus confortable possible.

Une fois la voilure établie et avoir mis le cap sur le Grand Léjon, nous essayons en vain de repérer PAPILLON, mais nous ne devons pas regarder dans la bonne direction, car Marc a décidé de passer par la rade de St Quay et de virer La Madeux (sûrement à juste titre). Un appel VHF restera sans réponse.....

Le vent est arrivé dans le bon sens comme promis par la météo et c'est à 6 nœuds de moyenne que nous doublons le Grand Légeon vers 6 heures pour faire route vers notre destination.

Le jour s'étant levé, la visibilité étant parfaite, et les conditions de navigation étant très acceptables, j'abandonne Patrick pour aller récupérer un peu sur une des bannettes du carré.

Vers 9 heures Nadège passe sa tête de la cabine et je la rejoins dans le cockpit, où nous retrouvons Patrick sous un beau soleil, pour faire un petit point de route et prendre un bon breakfast.



Guernesey est déjà en vue, mais encore très lointaine, et après avoir déroulé complètement le génois, j'abandonne une nouvelle fois Patrick, cette fois en bonne compagnie, pour replonger dans les bras de Morphée.

Vers midi, Nadège me réveille pour m'indiquer que nous arrivons près de la côte. Je m'aperçois que Patrick (qui ne connaît pas bien le coin) s'est laissé quelque peu déporter par le courant traversier nous entraînant au-delà de la pointe St Martin.

Après avoir corrigé le cap, nous passerons les amarres au ponton d'attente de St Peter vers 13 heures 15, où nous serons accueillis sous un beau soleil par les équipages d'ALYCASTRE III et de PAPILLON, qui sont déjà arrivés.

Nous mettons le bateau en ordre sans avoir la certitude de pouvoir nous amarrer dans la marina, qui n'est pas encore ouverte. En effet, avant de partir, en prenant connaissance des instructions nautiques je me suis aperçu que la hauteur d'eau maxi dans la marina était de 1.80 mètre. EPICURE a un tirant d'eau de 1.85 m ! Je me suis donc appliqué à traduire et à retenir 1.85 m en anglais (langue que je ne pratique pas). Au moment d'entrer dans la marina vers 14 heures, j'ai donc crié avec fierté au Harbour Master « one meter eighty five under the boat ». Il m'a répondu « It is good ! » (Ça j'ai compris) et c'est avec soulagement que Patrick a pu amarrer son bateau à couple, mais pas trop loin de l'entrée, les autres étant logés au deuxième ponton.

Après le repas, une sieste réparatrice s'est rapidement imposée pour tout le monde à bord et je pense ailleurs aussi. Vers 17 heures 30 Patrick et moi avons été réveillés par une Nadège trépigante sur un pied, désireuse d'aller arpenter vaille que vaille, la rue commerçante de St Peter, en vue de quelques achats qu'elle avait en tête.

Ce fut l'horreur absolue ! Tous les magasins étaient fermés depuis peu et je garderai toujours l'image de ma tendre épouse, se trouvant la larme à l'œil, devant la vitrine d'un magasin, où était exposée une magnifique paire de chaussures soldée à un prix imbattable, mais malheureusement inaccessible. Aucun espoir pour le lendemain, car tous les magasins sont fermés le Dimanche.

Regagnant le bateau en claudiquant, je l'entendis maugréer qu'elle ne remettrait plus jamais les pieds aux Anglo Normandes les week end ! (avis aux programmeurs des prochaines sorties)



Fort heureusement en fin d'après-midi tous les équipages se sont retrouvés dans le cockpit de PAPILLON pour un apéro bien sympathique et convivial, pour parler bien entendu des conditions de navigation de la journée

mais aussi pour envisager les réjouissances du lendemain (shopping mis à part!)

L'extinction des feux fut rapide !

DIMANCHE 12 JUILLET (anniversaire de Nadège)

Au lever, la journée est bien grise et bien venteuse. La météo n'annonce pas d'améliorations.

La veille il avait été décidé de nous retrouver vers 10 heures à la gare routière pour un tour de l'île en autobus sur une partie de la journée. Malheureusement le chauffeur n'attendant pas les retardataires (dont je fus avec d'autres) le bus est parti sans nous. A Guernesey le dimanche l'activité des lignes de bus (comme pour les magasins) est réduite au minimum. Après conciliabule il a été décidé sous la houlette de Marc de louer un mini bus pour l'après-midi afin de découvrir l'île. Après réservation rendez-vous fut pris à 14 heures toujours à la gare routière, mais sans l'équipage d'ALYCASTRE III qui était parti dans une autre direction.



Pour tuer le temps, Nadège pris la décision (initialement prévue pour l'apéro du soir) de fêter ses...années avant le repas de midi sur EPICURE, où les bouteilles de bulles apportées à cette occasion furent débouchées et prestement avalées dans une ambiance des plus amicales. Il me revient que DENIS nous a fait part des dysfonctionnements de la VHF portable qu'il venait d'acheter, précisant que cet appareil, de dernière génération, pouvait émettre à un mètre sous l'eau. J'ai lors imaginé à voix haute Denis en train d'émettre sous un mètre d'eau, ce qui a entraîné un fou rire général! (pardon Denis, j'avais bien compris mais c'était trop tentant!)

Après le repas et à 14 heures précises, rassemblement général devant la gare routière pour attendre le mini bus. 14 heures 15 : pas de mini bus, 14 heures 30 : toujours pas de mini bus! Marc appelle alors l'agence de location: si si il est parti depuis un bon moment....Seulement il nous attendait à la gare maritime, où après l'avoir repéré de loin Marc est allé le récupérer dar dar et en courant...

Départ pour le tour de l'île à sept dans un mini bus de 30 places. On pouvait s'étaler! Malheureusement le chauffeur guide ne parlait pas un mot de français et on fera avec.

Premier arrêt à « Little Chapelle », édifice atypique et complètement décoré de coquillages, de tessons de bouteilles et autres éclats de faïence ou porcelaine, le tout se trouvant dans un cadre très verdoyant et bucolique. Nadège n'ayant pas eu le courage de monter à genoux le chemin de croix, s'est contentée d'un banc devant le monument, qu'elle ne quittera plus jusqu'à la fin de la visite. Dans la chapelle, j'en ai profité pour porter un vœu écrit sur le petit cahier prévu à cet effet, afin qu'elle soit soulagée rapidement de ses souffrances.



Comme il n'y a pas eu de miracle, il n'y aura pas d'ex-voto! Un petit « Teddy Bear » acheté par ses amies pour son anniversaire dans le magasin de souvenirs d'à côté aura quand même eu le mérite de lui rendre le sourire!

Le tour de l'île se poursuivra par un autre arrêt en haut d'une falaise où se trouve une ancienne

batterie de canons allemande datant de la dernière guerre mondiale, puis retour direct vers St Peter par une route côtière longeant différentes baies dont j'ignore totalement les noms, le tout sous un ciel bien plombé.

Pour nous remonter un peu le moral la soirée se poursuivra dans la bonne humeur par un Fish & chips (sans bières) dans la gargote derrière l'Eglise et se terminera dans un pub (avec bières), avant de rejoindre les bateaux relativement tôt eu égard au départ matinal du lendemain.

LUNDI 13 JUILLET

Après les ablutions matinales et un solide petit déjeuner, nous larguons les amarres à 7 heures, pratiquement en même temps qu'ALYCASTRE III, PAPILLON ayant fait savoir la veille qu'il partirait plus tard, pour pouvoir bénéficier pleinement des courants. Le ciel est bien gris et la météo annoncée sur zone n'est pas brillante. En sortie du port la grande voile est hissée toujours avec un ris et le génois roulé au premier point. Le cap 200 préconisé la veille par Valérie (après un long et savant calcul) sera impossible à tenir malgré un près bien serré. ALYCASTRE III qui a également arisé sa voilure et qui fait une route moins serrée, nous double rapidement et après un dernier contact par VHF il disparaîtra à l'horizon.



Une fois doublé la pointe St Martin, le vent d'ouest s'établit à une moyenne de 20 nœuds avec des rafales à 25 et la mer est bien agitée. Patrick envisage d'enrouler un peu plus le génois, mais comme le bateau est bien raide à la toile vu son grand tirant d'eau et qu'il tient bien le cap, nous n'en ferons rien pour poursuivre la route à 5 et 6 nœuds de moyenne sous pilote.

Ayant un peu froid, je décide de prendre la barre pour me réchauffer. Je constate très rapidement que le pilote barre mieux que moi et après un quart d'heure je le remets en fonctionnement pour rejoindre rapidement Patrick à l'abri de la capote et ensuite une bannette du carré pour me réchauffer



plus efficacement. Pendant mon demi-sommeil je fus brusquement réveillé par Nadège laquelle sortant de sa cabine n'a eu que le temps de se précipiter vers l'évier du coin cuisine,

après quoi elle a promis une nouvelle fois qu'elle ne remettrait plus jamais les pieds sur un bateau ! (surtout pour aller dans des endroits où les magasins sont fermés le dimanche)

A hauteur des Roches Douvres vers 13 heures 30, le vent commence à mollir et la mer à s'assagir. C'est sous un soleil revenu que nous nous retrouverons tranquillement dans le cockpit afin de recharger nos estomacs et reprendre des couleurs.

Au fur et à mesure que nous approchons des côtes et du Grand Léjon, le vent mollit de plus en plus et le moteur deviendra finalement indispensable pour maintenir une moyenne nous permettant de rejoindre Binic dans les temps.



EPICURE passera la porte du port à 18 heures 30 pour rejoindre son appontement. En terminant de mettre en ordre le bateau nous aurons le plaisir de voir passer PAPILLON avec son équipage apparemment très heureux d'en avoir fini.

En résumé une sortie assez contrastée au niveau de la météo, avec de bonnes périodes de navigations et son lot d'anecdotes et autres avatars, mais toujours avec le même plaisir d'être entre amis partageant la même passion. On a quand même bien rigolé et passé de bons moments !

GILLES

